

# Il volume "Chanoux, mito e realtà e altri cinque saggi" è distribuito con La Vallée Notizie a 13,90 euro oltre al prezzo del settimanale Joseph-César Perrin: «Dans les écrits de Elio Riccarand on aperçoit une véritable phobie de tout ce qui est "valdôtaineté"»

**AOSTA (fc)** Continua il dibattito che abbiamo lanciato sulle pagine di La Vallée Notizie e relativo all'ultimo libro di Elio Riccarand, «Chanoux, mito e realtà e altri cinque saggi».

Publicato da Musumeci editore, il volume è distribuito in abbinamento con La Vallée Notizie e può essere acquistato a soli 13,90 euro oltre al prezzo del settimanale. Se il punto vendita ha esaurito le copie, può essere ordinato.

Il libro sarà presentato mercoledì prossimo, 6 dicembre - alle 18 - in un incontro alla Biblioteca comunale di Sarre. Questa settimana proponiamo l'intervista a Joseph-César Perrin, presidente dell'Académie de Saint-Anselme, autore di diverse pubblicazioni e profondo conoscitore delle vicende legate a Emile Chanoux.

Les chercheurs d'histoire valdôtaine pensent que la "Pétition" de la Ligue de 1919 est le texte fondamental de la revendication autonomiste valdôtaine après la Grande Guerre. Riccarand, par contre, soutient qu'il s'agit d'un texte à "l'eau de rose", très peu incisif, tandis qu'il attribue aux deux articles d'Anselme Réan, de septembre 1921, la formulation, pour la première fois et de façon organique, de la revendication d'une Région autonome. Articles dont l'influence décisive remonte aux vicissitudes du Sud-Tyrol après le traité de Saint-Germain. Êtes-vous d'accord?

«Non. D'abord pas tous les historiens valdôtains ont pen-



Lo storico Joseph-César Perrin

sé que la "Pétition" était le texte source de la revendication autonomiste. Elle a été conçue pour la défense de la langue française et non pas pour des amples requêtes de type politique. Cependant, et je soulignais cela déjà dans le *l'ouvrage* 1974, les requêtes des points 1 (mêmes droits linguistiques et administratifs que ceux des populations italiennes) et V (autonomie administrative de toutes les institutions locales) portées à l'attention nationale et internationale ont eu le mérite de faire dépasser le stade du simple combat linguistique pour ébaucher celui de l'autonomie. Quant aux articles de 1921 préconisant une région autonome avec deux députés, si l'entrée du Sud-Tyrol dans l'Etat italien a certainement pesé, il ne faut pas oublier que les racines de cette requête plongent dans le passé. Sans remonter à 1906 quand Réan prônait l'autonomie administrative des communes, n'oublions pas que déjà en 1916 et 1917 des voix s'élevaient pour proclamer les idées de liberté, indépendance, décentralisation autonome, souve-

raineté populaire... Mais après deux siècles de centralisme piémontais puis italien la prise de conscience était lente et difficile. Plus que le Traité de Saint-Germain, presque ignoré à l'époque, les Valdôtains ont été incités par les 14 points du président américain Thomas Woodrow Wilson».

Dans le texte sur Emile Chanoux, Elio Riccarand affirme que la plupart des intellectuels valdôtains de la deuxième moitié des années 20 et des années 30 soutenaient le régime fasciste et le Duce. On connaissait la position d'Anselme Réan et d'Ernest Page, mais l'auteur y signale l'attitude de l'abbé Henry, populaire curé de Valpelline, auteur d'une "Histoire populaire" farcie d'éloges pour le fascisme et le régime. Pourquoi la "Jeune Vallée d'Aoste", dont Chanoux était le vice-président, n'a pas désavoué ce livre et, au contraire, s'est engagée pour sa diffusion?

«Exagérations riccarandienne! La volonté d'amplifier à démesure certains aspects, quoique négatifs, pour démontrer une thèse préconçue ce n'est pas faire de la bonne histoire, même pas de la simple histoire. Or, personne ne nie le malheureux virement de Réan et de Page et leur appui à la liste fasciste aux élections de 1924, mais il ne faut pas oublier que le 6 novembre de cette année-là cela causa la sortie de la Ligue aussi de Chanoux en net désaccord avec la ligne politique des deux membres de l'Association. Quant au livre de l'abbé Henry, on ne peut pas le considérer comme un éloge au régime; les louanges au Duce, certes regrettables avec le recul d'aujourd'hui, ne concernent que l'érection de la Province d'Aoste, la signature du Concordat ou le chemin de fer Aoste-Pré-Saint-Didier. De même, ce ne fut pas une propagande mais le simple achat de quelques copies à un prix réduit offert par l'auteur et cela après que le dessin de Trèves d'une grande Histoire de la Vallée d'Aoste en une douzaine de volume avait échoué. N'oublions pas d'ailleurs que Chanoux considérait que "l'histoire valdôtaine forme les valdôtains et concourt à sauver notre peuple de la destruction". L'achat de ce livre qui d'après Lin Collard, malgré certains défauts, a eu le mérite d'avoir "familiarisé nos paysans avec leur passé" comblait donc un vide».

Pour affirmer que pendant les années 30 Chanoux était "allineé" au régime, Elio Riccarand cite entre autres sa précoce et régulière inscription au Parti fasciste et sa nomination de la part du Préfet à la charge importante de vice-préteur. François Stévenin, dans son interview du 11 novembre contredit en disant que Chanoux a écrit en cette décennie des articles et des récits en français. Cela suffit-il à démontrer une activité antifasciste?

«L'inscription au PNF ne signifie nullement adhésion aux idées du régime. Cela avait été discuté au sein de la "Jeune Vallée d'Aoste" et on avait laissé la liberté de le faire si cela pouvait faciliter les membres ou ne pas compromettre leur carrière. L'inscription de Chanoux n'était donc que tactique. Son antifascisme est indubitable. "Il y a une incompatibilité de principe entre le catholicisme et le nationalisme dominant, le fascisme le sent bien..." écrivait-il encore en 1930. D'ail-

leurs au cours de cette décennie il était difficile de s'exprimer publiquement (les journaux valdôtains ayant été supprimés et à "La Vallée d'Aoste" interdite l'entrée chez nous)».

Est-il vrai que la diffusion de la biographie du jeune américain Louis Dempsey, d'abord sponsorisée par la Présidence de la Junte, fut ensuite interdite car dans un appendice inséré au moment d'aller sous presse documentait l'inscription de Chanoux au PNF dès 1928. Connaissez-vous cela?

«J'ai appris cela par ouï dire beaucoup plus tard et je ne connais pas la vérité. Je peux cependant témoigner que les publications de Louis Dempsey ont été quand même largement diffusées».

Le rapport de Emile Chanoux avec les deux "pretinieri" de Chambéry, Lorigon et Secret, est une affaire peu connue auparavant. Qu'elle communion de pensée il y avait entre Chanoux et les deux ecclésiastiques savoyards qui soutenaient l'Etat philo-naziste de Vichy, guidé par le maréchal Pétain?

«Volonté sournoise et maladroite de jeter le discrédit sur Emile Chanoux que celle de Elio Riccarand. La fréquentation, notamment lorsqu'on est à l'étranger et on a besoin de compagnie voire d'amitié, n'est pas adhésion à leurs croyances et vues politiques. J'ai eu personnellement des amis communistes, libéraux ou démocratiques: je les fréquentais, écoutais leur credo, j'en discutais mais je gardais mes idées de valdôtains et d'unioniste. Les écrits de Emile Chanoux démontrent qu'il n'a

pas été contaminé».

Il y a une question assez controversée: Emile Chanoux était indépendantiste, annexionniste ou autonomiste? On en a beaucoup parlé et plusieurs personnes ont utilisé sa pensée pour soutenir leurs propres choix. Elio Riccarand affirme que dans la pensée de Chanoux il y a eu une évolution passant d'une position indépendantiste qu'on perçoit dans les "Essais" à celle autonomiste de "Federalismo e Autonomie", processus dû à ses rapports avec les hommes du Partito d'Azione. Approuvez-vous cette thèse?

«La pensée de l'homme évolue avec le temps et les connaissances acquises. Chanoux a été régionaliste, puis autonomiste et enfin fédéraliste européen. Quant à sa Patrie, dans l'essai sur la future organisation du Pays, il préconisait un Etat régional jouissant d'une "indépendance absolue" ou faisant "partie fédérativement d'un autre état constitué" (dans ce dernier cas, connaissant le centralisme de la France et de l'Italie, il pensait sûrement à la Suisse). Non, il n'a pas changé d'avis en côtoyant le Parti d'Action. En effet, dans Federalismo ed Autonomie, devant s'adresser à tous les peuples du versant italien des Alpes, Chanoux n'a conçu que le minimum indispensable des revendications valant aussi "per tutte le regioni italiane". Mais à l'égard du Val d'Aoste, il gardait sa position idéale. J'ai eu maintes fois l'occasion de rencontrer Gustavo Malan qui m'a toujours dit que lors de la réunion de Chivasso, pendant les pauses, Chanoux

affirmait que personnellement il continuait à prôner la République Valdôtaine ou des Alpes. De plus, l'essai en question semble bien être postérieur (aussi le professeur Robert Louvin le place au début de 1944) au commentaire à la Déclaration. Donc...».

Alessandro Celi, président de la Fondation Chanoux, a dit qu'il n'y a pas de nouveautés dans le livre de Riccarand, qu'il s'agit de choses déjà connues depuis longtemps. Par contre, François Stévenin, vice-président de l'Institut historique, affirme que le livre est désacralisant et qu'il s'agit d'une attaque à la culture historique de matrice unioniste. Lequel des deux a raison?

«Tous les deux, à quelques précisions près. Elio Riccarand n'a pas fait des découvertes à lui propres et il a l'unique habileté de rassembler des données déjà connues mais éparpillées dans plusieurs sources littéraires parfois de difficile accès. Par contre, ce qui diffère en lui c'est l'interprétation qui n'est jamais correcte au point de vue historiographique mais de part, car soutenue par sa vision politique accentuée par sa militance dans l'extrême gauche. D'autre part, je ne crois pas qu'il y ait une historiographie unioniste mais des unionistes qui se sont occupés d'histoire avec leur plus ou moins grande capacité et connaissances et avec honnêteté intellectuelle. Mais il est vrai que ceux-ci ont toujours été dans le collimateur de Riccarand dans les écrits duquel on aperçoit une véritable phobie de tout ce qui est "valdôtaineté"».

## "CATALOGNA BOMBARDATA", LA MOSTRA

**AOSTA (zat)** In occasione dell'80esimo anniversario della Guerra civile spagnola (1936-1939) e in omaggio ai valdostani antifascisti volontari in Spagna, l'Istituto storico della Resistenza e della società contemporanea in Valle d'Aosta, con il patrocinio del Comité pour le 70ème de la Résistance, de l'Autonomie et de la Libération e in collaborazione con il Centro Filippo Buonarroti e il Centro Antonio Labriola, propone la mostra fotografica e documentaria bilingue (lingua catalana-lingua italiana) «Catalunya bombardejada/Catalogna bombardata», realizzata per ricordare i bombardamenti dell'Italia fascista sulla popolazione civile catalana.



Sarà visitabile fino a mercoledì 13 dicembre al Foyer della Biblioteca regionale negli orari di apertura. Una tavola rotonda (foto) è stata organizzata per l'inaugurazione nel pomeriggio di giovedì scorso, 30 novembre, nella sala conferenze della Biblioteca: è stata messa in luce l'attualità del tema affrontando la guerra contro i civili da Barcellona nel 1937 ad Aleppo, in Siria, nel 2017. In particolare il giovane studioso Diego Graziola ha tratteggiato il ritratto dell'anarchica Marie-Justine Perrine Vauthier.

## L'Issa Viola ai "Vendredis du Savt"



Un momento della conferenza, al centro Margherita Barsimi

**AOSTA (fc)** Margherita Barsimi di Pont-Saint-Martin è stata la protagonista dell'incontro di venerdì scorso, 24 novembre, nell'ambito della rassegna «Vendredis du Savt» organizzata dal sindacato nella sua sede di Aosta. La professoressa Barsimi ha illustrato la storia dell'Issa Viola. «Non si può dimenticare e soprattutto non si deve permettere a nessuno di ignorare il significato per il paesaggio urbano e per il clima socio-culturale della Bassa Valle l'arrivo a Pont-Saint-Martin di Carlo Viola e l'esperienza dell'Issa». «L'auspicio è che in futuro, entrando in Valle d'Aosta, non si debbano più veder strutture abbandonate di uno stabilimento fatiscante» ha sostenuto Margherita Barsimi.

## Sicurezza Tunnel



### TRAFORO DEL MONTE BIANCO: PREVISIONE DI INTERRUZIONE DELLA CIRCOLAZIONE

La circolazione sarà **totalmente interrotta** nel Traforo del Monte Bianco:

- durante la notte **tra lunedì 11 e martedì 12 dicembre**, dalle ore **22** alle ore **6** (8 ore), per effettuare dei lavori di manutenzione.

Si raccomanda agli utenti di informarsi sulle condizioni di agibilità del traforo:

Radio FM 103.3 ISO RADIO  
[www.tunnelmb.com](http://www.tunnelmb.com) - tel. 0165 890411



TMB Mobility

Scopri l'applicazione del Traforo del Monte Bianco



App Store

Google play